

Merci.

2415

**Mme BOCHRA MANAÏ :**

Merci à vous.

2420

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Je pense que c'est une bonne façon de conclure avant d'aller à la pause.

2425

Je vous demanderais 10 minutes plutôt que 15 pour que nous ne soyons pas trop en retard. Ça nous mène quand à 3 h 33. On va commencer à 35.

#### **PAUSE ET REPRISE**

2430

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Est-ce que vous seriez assez gentils de fermer les portes, on va reprendre nos activités. D'accord. Alors, nous allons reprendre nos travaux avec... S'il vous plait, je vais vous demander le silence. Madame en rouge, Madame en rouge. Bonjour. Alors, nous allons reprendre nos travaux. Je vais demander le silence. J'aimerais accueillir la représentante de la maison des jeunes de Rivière-des-Prairies, madame Peggy O'Connor.

2435

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

Oui, bonjour. Je ne pensais pas être une vedette aujourd'hui. Il y a beaucoup de monde.

2440

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Vous ne pensiez pas que?

2445

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

Non, je fais un peu d'humour.

2450

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Ah!

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2455

J'ai dit non, je ne pensais pas qu'il y allait avoir autant de monde aujourd'hui.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2460

Nous sommes très populaires.

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2465

Bien, oui. Bien écoutez, moi ça va juste... ça va être quand même simple. Je reste debout ou je m'assois ?

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2470

Non, là où vous êtes le plus confortable, mais je pense que c'est la chaise.

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2475 Comment? O.K. Parfait. Donc, c'est ça. J'aurais pu parler d'un seul point puis l'élaborer, mais j'ai trouvé intéressant de parler de plusieurs points parce que je pense qu'il y a plusieurs enjeux.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

C'est votre droit le plus légitime.

2480 **Mme PEGGY O'CONNOR :**

Exactement. Parfait. Donc, j'ai plus ou moins un ordre, mais pour commencer, je trouve que le système est organisé pour désavantager un groupe de personnes racisées pour avantager les blancs.

2485

Bon, je n'ai pas les statistiques même, mais le taux de chômage chez les noirs est plus élevé à diplôme égal. D'ailleurs, les personnes noires sont plus diplômées, mais leur type d'emploi est en dessous de leurs compétences. Souvent, on les retrouve dans des emplois un peu plus précaires.

2490

D'ailleurs, à la MDJ de Rivière-des-Prairies, on a 90 % des jeunes qui sont des noirs, des Haïtiens, puis, peut-être 6 % des Arabes, Asiatiques. Et souvent ce qu'on entend des jeunes qui sont en fin de... peut-être vers 16 ans, ils ont de la difficulté à trouver un emploi. Souvent, comme on dit dans le jargon des jeunes, des jobines là. Donc, les employeurs ont une crainte, t'sais : il va y avoir des gangs de rues, ils ne sont pas fiables, tout ça.

2495

Donc, souvent aussi, par rapport à leur nom de famille. Donc, si on met deux CV sur la table et dire « ba ba, ça me tente plus ou moins », puis là ils trouvent des excuses.

2500

Quand je disais le système, comment on est traité à l'école. Lorsqu'il y a un groupe de jeunes noirs, souvent la perception des gens ça va être : bien, regarde la gang de rue. Puis,

quand c'est souvent un groupe de blancs, bien on va plutôt dire : bon, les jeunes, ils s'amuse et tout ça.

2505 On a remarqué aussi que dans le quartier, je parle toujours de Rivière-des-Prairies là, défavorisé, les familles qui y vivent. Malheureusement, on trouve souvent des familles de couleur, racisées, puis, j'ai remarqué, la ville va moins aménager le quartier. L'administration est moins, c'est moins abordé les enjeux d'aménager. Donc, souvent on le remarque, on l'observe, disons dans les parcs et tout ça.

2510 J'ai remarqué aussi, par rapport à l'histoire, lorsqu'on est à l'école... Moi je viens de la Beauce en passant. On ne parle jamais des noirs à l'école. T'sais, moi dans mes cours d'histoire, on ne parle pas des noirs ou des autochtones t'sais, mais pourtant, il y a eu de l'esclavage. T'sais, moi j'ai fait une mini-recherche, bon, je n'ai pas tout sorti, mais il y en a eu des esclavages  
2515 ici là. Donc, pourquoi qu'on n'en parle pas? Je trouve que c'est important.

Également, j'ai plusieurs points... Le profilage racial. Bon, je reviens aux jeunes un peu. Quand les jeunes se promènent, on le sait, je pense aussi Montréal-Nord. Je pense qu'il n'y a pas une bonne relation aussi avec la police souvent. Les jeunes vont me dire : « Vous ne savez pas qu'est-ce qui nous dises quand on est seul à seul ». Je pense qu'elles sont quand même assez... C'est des phrases quand même assez racistes là, qu'est-ce qu'ils se font dire. Bon, on n'ose jamais dire le mot, j'ose pas le dire là.  
2520

Aussi, le profilage social. La DPJ va souvent intervenir plus souvent lorsqu'il s'agit d'une famille noire ou autochtone, car l'entourage à plus de sens de les signaler, t'sais, on leur fait moins confiance.  
2525

Moi je vais donner un cas en exemple d'une amie qui est noire, qui est née au Québec. Puis, elle est en couple avec un Français d'origine marocaine. Mais souvent, bon, elle se promène, ils ont un enfant ensemble, puis, les gens la traitent de négresse puis t'sais, puis « ark, tu sors avec une négresse, retournes dans ton pays. » Alors que lui est né en France alors  
2530

qu'elle est née ici, au Québec. Donc, on voit aussi la perception de ce que les gens ont comme humain.

2535 J'ai remarqué aussi à la télé québécoise, les jeunes nous disent : bien, on ne l'écoute pas la télé québécoise. Pourquoi? Bien, on n'est pas représenté. Donc, ils vont souvent écouter des émissions américaines où est-ce qu'il y a une diversité, et souvent, on va se le dire, les stéréotypes, t'sais, les noirs vont jouer les gangs de rues. Donc, un moment donné tu dis : bon, il y a plus ou moins de variété dans tout ça.

2540 Et moi, mon prochain point, ça c'est le mien. La vidéo de la ville qu'il y a eu pour le 375<sup>e</sup>. Moi, ça m'a vraiment choquée. On est à Montréal, on est multiculturel, moi je voyage beaucoup dans la vie. Quand j'ai vu la vidéo j'ai fait « bien voyons donc, ce n'est pas le portrait de la ville là, je veux dire, ça ne se peut pas. » C'était tellement blanc, je me dis « ça ne se peut pas là. » T'as  
2545 le quartier chinois, tu as des Arabes, moi je suis dans le Mile-End.

Je trouve, c'est à se demander, sincèrement, qui était dans le comité pour accepter, jusqu'à ce que ce soit diffusé. Ça, ça veut dire que même dans les comités, dans tout ce qui est administration et conseil, bien, c'est encore représenté par des blancs.

2550 Puis ça, j'ai une statistique. À Montréal, justement, on a 30% de représentation racisée, mais on a dans les administrations à peu près, peut-être 5%. Donc, on voit qu'il y a comme une diminution des portraits des personnes noires dans tout ce qui est des emplois de hauts cadres.

2555 Et, pour terminer, moi c'est un exemple pour moi. Je reviens avec la télé. Après ça, j'ai terminé. Je pense que vous avez remarqué, je suis noire, mais j'ai un nom irlandais. Puis, quand moi j'envoie des CV, là on ne sait pas que je suis noire, t'sais. Donc, quand j'arrive, on le voit tout de suite. Oh, je le vois là, les gens vont : « oh, mon Dieu, elle est noire. Mais quand je parle, ah, mais elle est québécoise. » O.K. Elle, c'est correct parce que, t'sais dans le fond elle est blanche,  
2560 t'sais. T'es noire, mais t'es comme nous là. T'es une blanche, une fausse noire.

Donc, moi pour avoir vécu en Beauce, j'ai été chanceuse. J'ai un bon caractère, donc je me suis bien défendue. Mais, ça, c'est juste une petite anecdote. J'avais un talent pour faire du théâtre, mais je n'ai pas pu en faire du théâtre, parce qu'ils faisaient la pièce Les Belles Sœurs.

2565 « Bien, non. Une noire ne peut pas jouer dans la pièce des Belles Sœurs, voyons donc. »  
Mais le contraire souvent un blanc va pouvoir, peut-être, personnifier un personnage qui pourrait être joué par un noir, mais va être joué par un blanc. Donc, je pense qu'on est pas mal désavantagé. Alors, c'est ça. C'était mes points.

2570 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Bien, merci beaucoup, Madame O'Connor.

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2575

Excusez, c'est ma première fois, là. Je suis un peu nerveuse.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2580

Est-ce que vous avez la fibre entrepreneuriale des gens de la Beauce?

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

Un peu, oui. Très fière.

2585

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Alors, écoutez, vous avez...

2590

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

Parlé de plein de trucs, hein.

2595 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2600 Bien, c'est-à-dire que vous avez fait un prisme d'un certain nombre de choses. Moi, je vous demanderais peut-être par rapport à l'aménagement du territoire, parce que c'est quelque chose qui est revenu à quelques reprises. Comment vous avez remarqué à Rivière-des-Prairies, où ailleurs dans des arrondissements où les populations sont plus marginalisées ou plus racisées, que les équipements sont moins bons, nombreux.

Qu'est-ce que vous recommanderiez par rapport à ça?

2605 **Mme PEGGY O'CONNOR :**

2610 Bien, moi je recommanderais personnellement... Parce que nous, souvent on se rencontre dans les comités là, on fait des partenariats avec la CDC , et puis ça revient souvent. Les familles sont un peu plus à moindre coût, tout ça. Donc, il manque d'argent. Souvent, bon, on va dire « oui, bien on n'a pas les sous, on ne va pas les chercher. » Donc, je pense que l'aménagement, je pense qu'il faudrait peut-être faire un comité puis s'asseoir et dire, comment on peut aider ces familles-là? Pourquoi que dans ce quartier-là on met moins, on met moins d'argent?

2615 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Poser la question.

2620 **Mme PEGGY O'CONNOR :**

Oui, poser la question. C'est de s'asseoir puis je pense aussi, peut-être avoir un comité - là ça c'est personnel - un comité diversifié. Donc, pour avoir justement l'opinion de chacun. Comme je disais tantôt, c'est la perception des gens, mais avoir chacun, peut-être les Italiens, les Noirs, s'asseoir ensemble puis vraiment faire comme : « O.K. bien, pourquoi ce quartier-là est un peu plus défavorisé? Comment on peut aller aider les jeunes? » Donc, ne pas juste dire, bon. Parce que t'sais, souvent dans les comités, on parle, on parle, mais c'est quoi les actions?

2625

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Passer à l'action.

2630

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

Oui, c'est quoi les actions.

2635

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Judy?

2640

**Mme JUDY GOLD, la commissaire :**

Oui, Bonjour. Vous avez mentionné le profilage social et le profilage racial. Est-ce qu'il y a eu des efforts de rapprochement entre la maison des jeunes et le SPVM, de par ou d'autre?

2645

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

Bien, moi... Bien je vais vous avouer que moi, ça ne fait pas longtemps que je suis en poste, ça fait deux mois, mais c'est quelque chose que je voudrais mettre sur table avec les jeunes. Parce que souvent bon, tu parles avec les jeunes puis c'est eux qui viennent t'en parler.

2650 Moi, si on peut faire, peut-être une activité ou quoi que ce soit, pour le rapprocher puis je pense que, peut-être que... peut-être que les policiers pourraient ne pas être en... voyons excusez-moi.

2655 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

En uniforme...

2660 **Mme JUDY GOLD, la commissaire :**

En uniforme.

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2665 Merci, en uniforme. Parce que justement ça fait un peu trop autoritaire. Donc, peut-être le voir en civil. Puis, de montrer que justement, le policier, il est humain avant tout. Donc, je ne sais pas, une activité de basket ou *whatever*. Mais je pense sincèrement que, c'est important que dans les deux côtés on puisse trouver un terrain d'entente. Je pense que, il ne faut pas être en guerre. On veut tous la même chose.

2670

**Mme JUDY GOLD, la commissaire :**

La maison des jeunes c'est un centre communautaire? C'est un centre de loisir pour les jeunes?

2675

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2680 Oui, oui. C'est ouvert de 11 heures à 20 heures puis la maison est juste à côté. Elle a été, pas construite, mais pensée au fait que l'école secondaire est juste à côté. Donc, les jeunes, ce n'est même pas cinq minutes de marche. Donc, ils arrivent puis...

**Mme JUDY GOLD, la commissaire :**

D'accord.

2685 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Oui? Voulant dire oui.

**M. HABIB EL-HAGE, le commissaire :**

2690

Merci pour votre présentation. Je vais aller sur le terrain de la représentation de l'identité. Vous vous identifiez comme venant de la Beauce aussi. Vous avez grandi là. Les jeunes à Rivière-des-Prairies, les jeunes de la maison, comment ils s'identifient?

2695 **Mme PEGGY O'CONNOR :**

2700 Bien, justement, je crois qu'ils ont de la difficulté à s'identifier aujourd'hui. Ils ne savent pas, ils ne se voient pas... Il n'y a pas comme quelqu'un qui va arriver et faire comme, O.K. L'inspiration... Je ne sais pas comment l'expliquer, s'inspirer. Ils sont comme, je ne comprends pas.

2705 Puis, c'est drôle parce qu'on est vraiment fier de ça. Il y a une activité qu'on a organisée. Puis, c'est une chanson. Puis, les jeunes ont écrit ce qu'ils pensaient puis c'est ce qu'ils disent : « la société pense qu'on n'a pas d'opinion, mais on sait ce qui se passe, mais on ne se sent pas concerné, on ne se sent pas identifié. » Donc, on voit le problème, mais comment, comment trouver la solution puis s'asseoir avec eux.

2710                   Donc, c'est ça. Il faut trouver une façon que quelqu'un les inspire pour justement les amener dans le, bien pas le droit chemin, ils ne sont pas tous, mais t'sais, vraiment là : ah O.K. elle... T'sais, je ne sais pas, je me souviens j'avais un professeur à l'école et j'étais comme : wow, il est vraiment cool, t'sais. Ça fait que trouver peut-être une figure qui va les...

2715                   **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Un modèle.

2720                   **M. HABIB EL-HAGE, le commissaire :**

Des modèles, c'est ça.

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2725                   Oui, modèle. Exactement, oui.

**M. HABIB EL-HAGE, le commissaire :**

Il manque des modèles?

2730

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2735                   Oui, oui. Je trouve qu'il manque de, oui de modèles, de... justement les jeunes, souvent ils pensent... T'sais quand tu prends le temps de discuter avec eux, ils sont hyper intelligents, ils ont plein d'idées, mais je pense qu'ils ne se sentent pas écoutés, justement. Ah c'est parce que je, t'sais, souvent je trouve que on les pointe : ah les jeunes, t'sais. Mais si on prend le temps, je

pense que c'est notre futur. C'est eux le futur donc, il faut prendre le temps de prendre leur opinion.

2740 **M. HABIB EL-HAGE, le commissaire :**

Merci.

2745 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

La maison des jeunes RDP, les jeunes par exemple, est-ce qu'ils savent que vous venez ici, parler de racisme et, est-ce que vous avez eu une discussion préalable pour mesurer les ...

2750 **Mme PEGGY O'CONNOR :**

Bien, il y a quelques jeunes...

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2755

Est-ce qu'ils ont souhaité que vous disiez quelque chose?

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2760

Bien, il y a quelques jeunes justement, que je leur ai parlé de ça, puis justement, quand je vous ai dit, bon les jeunes à l'emploi, c'est ce qui est ressorti. Donc, ils sont, mais pourquoi? Pourquoi ma couleur de peau ou mon nom fait que j'ai de la difficulté à trouver quelque chose. Ou s'ils se trouvent de quoi, c'est comme bon, pour 6 \$ de l'heure. Puis en même temps... t'sais ils acceptent parce que là ils sont, oui, mais t'sais, je veux un petit peu de monnaie, t'sais comme de la monnaie. Mais en même temps tu dis, bien non. Ce n'est pas ça le salaire minimum.

2765

Ça fait que c'est un peu difficile comme, tu le vois. C'est ça qu'ils voulaient que je leur dise aujourd'hui. Bon, qu'est-ce qu'on... Je ne suis pas pire qu'un autre donc pourquoi est-ce que j'ai de la difficulté donc c'est... Trouver quelque chose. Pas un terrain d'entente, mais, oui. C'est ce qu'ils voulaient dire.

2770

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2775

Et, en quelque part, est-ce qu'ils sont conscients de leurs droits? C'est-à-dire, ils vivent, vous nous avez donné plusieurs détails qui forment le quotidien, qu'ils ont des choses qui se passent, mais est-ce qu'ils se situent dans cette société, est-ce qu'ils sont conscients qu'ils sont des sujets de droit?

2780

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

Oui, oui, oui. On fait souvent des activités puis on a commencé à nommer un jeune citoyen responsable du mois, justement, pour leurs bonnes actions. Dire que justement, ils ont des droits. Donc, ça les motive. C'est sûr qu'on leur donne un petit quelque chose à la fin, mais t'sais, ça les motive : « ah oui, c'est moi qui est le jeune citoyen du mois ». Oui, parce que, par tes actions... On fait souvent des discussions justement pour qu'ils puissent s'exprimer. Donc, oui.

2785

2790

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Et est-ce que vous êtes soutenue, est-ce que vous êtes soutenue ou est-ce que vous savez que vous pouvez être soutenue soit par d'autres organismes communautaires, soit par la Commission des droits qui a des programmes d'éducation. Est-ce que, est-ce que vous vous sentez seule dans cette job-là, avec les jeunes, ou est-ce qu'ils peuvent profiter?

2795

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2800 Non, ils peuvent profiter. Ce matin justement, j'avais une rencontre avec la CIEC  
justement pour mettre en place un projet qui se fait à tous les étés, pour l'emploi,  
l'entrepreneuriat et tout ça. Donc, on est plusieurs organismes : la CJE, tout ça, pour justement  
aider les jeunes à se trouver un emploi. Donc là, pendant tout l'été, je ne sais pas, on fait des  
2805 lave-autos, il y en a qui vont tondre, tout ça. Donc, on met en place pendant tout l'été, mais c'est  
par la suite faut, je pense, qu'ils ont besoin de peut-être de... T'sais, après ce deux mois-là, c'est  
comme, ce n'est pas qu'on va les laisser tomber, mais c'est bon d'avoir peut-être un suivi avec  
ces jeunes-là. Pour ne pas qu'ils se sentent comme un peu délaissés.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2810 D'accord. Jean-François.

**M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, le commissaire :**

2815 Vous avez mentionné que la maison des jeunes était située près d'une école secondaire,  
c'est ça?

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2820 Oui, Jean-Groulx.

**M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, le commissaire :**

2825 O.K. Est-ce que vous êtes... Avez-vous des liens, des relations, des passerelles avec  
cette école-là?

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

Oui, oui, oui.

2830

**M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, le commissaire :**

Donc, il y a une complémentarité qui s'est établie?

2835

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

Oui, oui, oui. Avec la direction. L'aide aux devoirs. On a fait la table jeunesse. La directrice, elle est là. Donc, il y a vraiment un suivi quand on fait nos, la programmation en début d'année, on va souvent recruter les jeunes à l'école secondaire. Donc, il y a vraiment un suivi. T'sais exemple, il y a un jeune qui a manqué, qui a « foxé », bien, nous on a toujours un lien avec l'école, oui.

2840

**M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, le commissaire :**

La maison était construite...

2845

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

Bien, dans le fond, elle était là, mais c'est...

2850

**M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, le commissaire :**

Elle était déjà là.

2855

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

Oui, exactement. Puis, bon la, comme je vous dis, ça fait deux mois que je suis là, mais il y a un comité qui a pensé justement, bon bien, on va faire vraiment la maison des jeunes vraiment à proximité. T'sais, nous on les voit venir là, t'sais. Ils marchent là, on les voit.

2860

**M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, le commissaire :**

Et, ma dernière question, je sais que vous n'avez peut-être pas l'historique de la maison des jeunes, mais justement, quand la décision a été prise de situer la maison près d'une école, est-ce que, j'imagine que ça a requis certaines interventions auprès de l'arrondissement en terme de zonage, ou est-ce que... avez-vous un peu...

2865

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

C'est une très bonne question, pour vrai. Je ne voudrais pas dire n'importe quoi...

2870

**M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, le commissaire :**

Non, c'est correct.

2875

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

Oui. J'aime mieux ne pas dire n'importe quoi...

2880

**M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, le commissaire :**

C'est parfait.

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2885

C'est enregistré, mais...

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2890           Écoutez, je vais vous remercier, vraiment. Et puis...

2895           **Mme PEGGY O'CONNOR :**

          Ça fait plaisir. Et on va souhaiter que nos opinions, chemin par chemin, petits pas à petits pas on puisse voir une différence.

2900           **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

          Oui. Et bien, c'est pour ça qu'on est ici aujourd'hui. Merci beaucoup.

**Mme PEGGY O'CONNOR :**

2905           Ça fait plaisir.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2910           Merci à vous. J'appelle maintenant monsieur Fabrice Vil, à venir partager avec nous sa vision.

**M. FABRICE VIL :**

2915           Bonjour.